



Union Nationale des Amicales de Camps de Prisonniers de Guerre  
(Reconnue d'utilité publique)

## Stalags V A - V C

EDITION DE L'AMICALE NATIONALE  
DES ANCIENS PRISONNIERS DE GUERRE **V et X**  
DES STALAGS

REDACTION ET ADMINISTRATION :  
46, rue de Londres, 75008 Paris - Tél : 01 45 22 61 32

\*\*\*  
Compte chèques postaux : 3 610 79 H Paris  
AMICALE V A - V C

Inscription à la Commission Paritaire N° 785-D-73

## Le mot du Président

Le premier trimestre de cette année aux trois « 9 », en attendant celle aux trois « 0 » a été le théâtre de bien des événements, plus malheureux et tragiques que bénéfiques.

Jamais il n'y eut tant de mouvements de protestations d'étudiants, de lycéens, de professeurs et de cultivateurs, les trois premiers pour des questions administratives, les derniers, car c'est une profession. C'est tout ce qui a fait la grandeur d'un peuple qui est remis en question, par la destruction d'un outil de travail qui se voudrait performant mais que des lois de productions et de marchés internationaux brident. Ces lois poussent ceux-là mêmes qui ont été invités à investir pour rester dans la course et qui se sont endettés. Comme on ne prête qu'aux riches, les grosses exploitations reçoivent la manne des primes, les petits n'ayant que leurs yeux pour pleurer sur des endettements de plus en plus lourds...

Heureusement, le Salon de l'Agriculture vient montrer aux citoyens étonnés et au monde intéressé que, depuis quatre siècles « labourage et pâturage » restent « les deux mamelles de la France » !

Un petit pays, hélas sans pétrole, se débat pour son indépendance sous les regards plus ou moins ambigus des grandes puissances qui, n'ayant pas retenu la leçon d'il y a soixante ans, tergiversent avec l'agresseur.

Le « boutefeux » de mai 68, en grande partie responsable de la dégradation des mœurs sociales, étudiantes et familiales revient, assagi, dit-on, apporter la zizanie, sous couvert d'élus, là où des hommes besognent ou que d'autres, les mêmes parfois, se livrent à leur distraction préférée, la chasse. On dit qu'il est Allemand et Français... Un pied dans chaque pays, mais élu en Allemagne : que vient-il prétendre chez nous !

Responsables mais pas coupables... Le maire d'une commune, le préfet d'un département travaillant dans leur bu-

reau respectif, sont avertis d'une catastrophe à leur échelon ; après enquêtes plus ou moins complètes, ils sont mis en examen et traînés comme responsables de ce qui est arrivé, qu'ils auraient dû se faire tenir au courant de ce qui aurait pu advenir et qui s'est malheureusement produit et, de responsables, les voilà coupables d'homicide involontaire ; et ce ne sont pas leurs pairs qui les jugeront, mais les Assises ! Les lambris dorés d'un ministère seraient-ils gages de non culpabilité, d'embellie, que ceux plus ternes et moins reluisants d'une préfecture ou d'une mairie pour que des pairs et des magistrats d'opérette soient désignés pour un procès qui a tout du simulacre !

Et puis les avalanches et leurs tragiques conséquences. Seules la crainte du gendarme et les poursuites judiciaires pourraient donner à réfléchir aux fanfarons des hors-pistes ; aussi quand cessera-t-on de faire payer par la collectivité des moyens de sauvetage dispendieux... Les piétons ne payent pas la vignette pour les automobilistes !

N'empêche, le chômage régresse, la consommation augmente... mais il y a de plus en plus de précarité, de misère et de délinquance.

Avec quels yeux devons-nous regarder ces événements, ces états de fait, sinon avec les yeux de la sérénité dans un vœu de paix universelle. Quel cadeau pour l'humanité si ce vœu pouvait être exaucé, même à long terme, quand nos petits - enfants seront entrés dans la carrière et que nous ne serons plus !

Jacques LUCAS

*P.-S. - A l'instant d'adresser ce papier au journal, nous apprenons que l'OTAN commence ses bombardements sur la Serbie pour faire plier un dictateur. Que de misères en perspective, que de familles en deuil !*

*Et si le feu prenait dans les Balkans, éternelle poudrière ?*

J. L.

### NOS REPAS MENSUELS

ONT LIEU

A 12 H 45

AU

« ROYAL TRINITE »

Métro : Trinité  
d'Estienne-d'Orves

6 MAI 1999

Repas mensuel

\*\*\*

3 JUIN 1999

Repas mensuel

\*\*\*

1<sup>er</sup> JUIN 1999

Repas mensuel



### OPERATION CARTE POSTALE

C'est à l'issue du déjeuner qu'une petite main, toujours innocente, est intervenue pour désigner le bénéficiaire du mois. Il s'agit de : André VREL, de Paris (18<sup>e</sup>), dont la carte postale venait de Bretagne où il voyageait. Il recevra bientôt un livre sur la captivité dont la lecture est généralement appréciée.

Les cartes postales se font rares. Ecrivez - nous quand vous voyagez. Merci à tous.

### Amitiés...

- Emile BATUT, de Charenton-le-Pont (Val-de-Marne).

- Jean BERNARD, d'Attigny (Ardennes).

- D<sup>r</sup> Alfred BISE, de Viry-Châtillon (Essonne).

- Raymond COUVERT, Ris-Orangis (Essonne).

- Alphonse DUCOM, Barcelonne-du-Gers (Gers).

- Yvon FINOT, Trévenay (Meuse).

- Pierre BARON et Mme, d'Annay-sur-Serein (Yonne).

- René BERNADET, Sore (Landes).

- Pierre COIN et Mme, Ville-momble (Seine-Saint-Denis).

(Suite en page 2)

## Une amitié de soixante ans

Elle n'est pas unique, mais BASTIDE et BILLON s'étaient connus en 1931 pendant leur service militaire au 153<sup>e</sup> R.I. à Bitche, c'était le premier contact.

Quelques années et nous nous retrouvons encore à Bitche pour les vingt-et-un jours, mais c'est au 153<sup>e</sup> R.I.F. que nous faisons connaissance avec la Ligne Maginot, nouvel apprentissage qui se continue avec la deuxième période mais cette fois au 37<sup>e</sup> R.I.F. au camp de Bitche.

En 1939, nous nous retrouvons où ? Mais à la Gare de l'Est et cette fois changement d'affectation, nous connaissons « les joies » de la marche au 110<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied. Toujours ensemble et quelques mois plus tard c'était la drôle de guerre, presque toujours aux avant-postes, que vouliez-vous nous étions « Chasseurs ».

Mais notre périple n'était pas fini, trop vieux pour rester dans ce Bataillon d'Elite, nous le quittons pour le 146<sup>e</sup> R.I.F. et c'est en juin 1940 que nous subissons le grand choc. BILLON étant dans un petit fortin est fait aux pattes, quant à BASTIDE, c'est

le repli toujours en combattant et pour arriver à Saint-Dié avec ce qui restait de notre C<sup>o</sup>. Nous apprenons que l'armistice était signé. Pour « le retour à la maison », il a fallu aller à Strasbourg, toujours à pied, où, fin septembre nous prenons le train de « la Libération » qui, hélas ! prit la direction du Stalag V A à Ludwigsburg. Après une année passée en Kommando, je retrouve le Stalag et mon copain BILLON qui attendait son départ en qualité de D.U. et BASTIDE était en tôle pour une évasion manquée. Enfin, en 1945, le camp est délivré par les troupes américaines et françaises et c'est enfin le retour à Paris où je retrouve mon ami BILLON.

N.B. - Comment terminer ce récit car notre ami vient de subir une grave intervention chirurgicale et je ne sais quel en sera le dénouement.

Je viens d'être tranquilisé, il va bientôt sortir de l'hôpital pour une longue convalescence suivie d'une rééducation obligatoire.

A bientôt, cher BILLON.

Lucien BASTIDE

## Le déjeuner du 4 mars 1999

Etaient présents : René APPERT et Mme, Henri MANTRAND, Paul MALVAUX, Marcel VANDEN BORNE, Mesdames BOUDET, RICHER, PAUL et HADET, Louis BROCHETON et Mme, PINEAU et Mme, Marcel MOURIER, Madame LUCIEN, André FOMPROIX, Paul DELSART.

Les absents, nombreux pour raisons diverses, sont excusés.

- Le cadeau à la dame, gagné par Juliette HADET, était un confiturier en cristal (de Bohême ou d'ailleurs) qu'elle remplira, selon son goût du moment, de miel ou de moutarde (de Dijon).

- La bouteille du P.G., enlevée par René APPERT, provenait du Médoc, une bonne région.

\*\*\*

### NOUVELLES DIVERSES

- Le Président LUCAS n'a pu se joindre à nous le 4 mars. Le voyage

à Paris n'était pas recommandé par son médecin.

- Robert VERBA et Mme sont grippés. C'est la mode en ce moment. Méfions-nous des microbes qui passent dans un éternuement...

- Janine et Lucien SAHUC sont dans la même situation - mais en passe d'amélioration.

- Lucien BASTIDE se déplace difficilement mais avec le sourire et des cannes (les siennes flageolent);

- Roland MIGNOT est dans la même situation ou à peu près, sauf qu'il n'a pas encore trouvé, dans son quartier, la canne qui lui conviendrait.

A tous les deux, mes bons amis : marchez doucement pour nous rejoindre un jour prochain, un bon coup de canne me ferait du bien... (et serait mérité).

\*\*\*

(Suite en page 2)

## Le déjeuner du 4 mars 1999

(Suite de la première page)

Ce déjeuner du 4 mars était voué au confit de canard et notre petite troupe en paraissait satisfaite, sauf, peut-être, notre ami belge, Marcel VANDEN BORNE, qui avait préféré les frites aux pommes saladaises, comme s'il en était privé dans son pays ! (D'autant plus qu'il critique toujours les nôtres).

Enfin, ce qui précède étant du genre « parler pour ne rien dire », je vais ajouter que nous n'avons rien à communiquer sur le comportement d'André LENZI et Monique, sans doute à Deauville où il essaie probablement une nouvelle série de bermudas fleuris qu'il exhibera sur les planches, dès les beaux jours du printemps revenu.

Odette ROSE est au Mexique, Denise somnole, ABRAMO est aux

Canaries. Je suis abandonné ! mais ça ne va pas durer, le travail les attend.

Et, pour terminer cet exposé laborieux : nous avons eu le plaisir d'accueillir Henri MANTRAND, ami d'enfance de René APPERT. Ils ont eu tout le temps pour parler du passé, de la jeunesse et des petits oiseaux.

Venez nombreux le 1<sup>er</sup> avril pour assister à notre Assemblée Générale où vous êtes attendus.

Amitiés,

Louis BROCHETON

N.B. - Ce n'est pas une farce. La date du 1<sup>er</sup> avril retenue pour notre Assemblée est aussi celle du premier jeudi dans le mois. Le poisson d'avril, c'est moi, n'en abusez pas, sacripants !

## NOS PEINES

### Nous avons appris les décès de :

- Henri LHOSTE, d'Uzan (Pyrénées-Atlantiques).
- Madame Roger CHEVALLIER, d'Aillant - sur - Tholon (Yonne).
- Raymond GIRARD, d'Availles-Limousine (Vienne), le 4 novembre 1998.
- Georges GENTY, de Guillon (Yonne).
- Madame Jules GIRARD, Vence (Alpes-Maritimes).
- Docteur François CLOEZ, Saint-Dié (Vosges), le 10 janvier 1999.
- Madame Lucie LEPRIEUR, Saint - Hilaire - du - Harcouët (Manche).
- Madame Louis SAINT - PERE, Toul (Meurthe-et-Moselle).
- Jacques SILLY, Savigny-sur-Orge (Essonne).
- Antoine STASKIEWIEZ, Bayel (Aube).
- Maurice ALBARET, Amantry (Meuse).
- Félicien BRIZARD, Saulieu (Côte-d'Or), le 28 septembre 1998.
- Gaston VARLET, Paris, le 15 mai 1998.
- Madame Max DARY, de Paris, le 6 juin 1998.
- René GUITOU, de Bordeaux, en mars 1999.
- Joseph LEGRIFON, de Sainte-Mère-l'Eglise (Manche), le 13 mars 1999.
- Raymond NIVET, de Couzeix (Haute-Vienne).

L'Amicale transmet ses sincères condoléances aux membres des familles dans la peine et les assure de sa profonde sympathie.

### SOLUTION DES MOTS CROISES

HORIZONTALEMENT. - I. Eurocrate. - II. Urineuses. - III. Rigidités. - IV. Ono. - V. Folatrée. - VI. Ria - Ie - T.V. - VII. Arroserai. - VIII. Dit - Ein. - IX. Chèrement.

VERTICALEMENT. - 1. Eurofranc. - 2. Urinoir. - 3. Rigolarde. - 4. Oni - Oir. - 5. Cédétiste. - 6. Rui - Rec. - 7. Astre - Rec. - 8. Tee - Etain. - 9. Esse - Vint.

## Amitiés...

(Suite de la première page)

- Marcel BOMBARDE, Eloyes (Vosges).

- Robert ANGOULEVANT, Pau (Pyr.-Atl.).

- André BRUN, de Nanterre (Hauts-de-Seine).

- Marcel PINAU, de Château-Gontier (Mayenne).

- Jean AUDEBERT, de Paris.

- Henri CHAUVIN, Courville-sur-Eure (Eure-et-Loir).

- Maxime ALBEROLA, Peynier (Bouches-du-Rhône).

- Paul AMINOT, Glenay (Deux-Sèvres).

- Fortuné BIREMBAUT, de Nîmes (Gard).

- Jean-René CAMPAGNE et Mme, Montaigne-de-Quercy (Tarn-et-Gar.).

- Albert GALLOIS et Mme, La Grande-Paroisse (Seine-et-Marne).

- Robert GIRARDOT et Mme, Mailly-la-Ville (Yonne).

- Madame Hélène DELBEZ, Sartrouville (Yvelines).

- Madame Marie-Anne AUBRY, Angery (Maine-et-Loire).

- Robert BEAUBIGNY, de Faches-Thumesnil (Nord).

- Stéphane DELATTRE, Saint-Jean-d'Angély (Charente-Mme).

- Jean CHA, Lourdes (Hautes-Pyrénées).

- Lucien DIDIER et Mme, Neuvy-Sautour (Yonne).

- Antoine HANOT, Achicourt (Pas-de-Calais).

- Fernand ROBERT, Varcès - Alières - Resse (Isère).

- Robert GRENIER, Gentelles (Somme).

- René CONTER, Bétheny (Marne).

- Jean CLEMENT, Maxeville (Meurthe-et-Moselle).

- André CHABERT, Grenoble (Isère).

- Fernand DEFOSSEE, Cambrai (Nord).

- André KELLER, Saulxure-lès-Nancy (Meurthe-et-Moselle).

- Georges VAUGELADE, Saint-Genou (Indre).

- Paul LUCAS, La Garenne-Colombes (Hauts-de-Seine).

- André SAUGER, Fontenay-le-Fleury (Yvelines).

- Paul DRIANT, Fresnes-en-Wœvre (Meuse).

- Louis LETTE, Vergelese (Meurthe-et-Moselle).

- Fernand LECERF, Montargis (Loiret).

- André BAUDOIN, Sartrouville (Yvelines).

- Roger JULIEN et Mme, Calais (Pas-de-Calais).

- Pierre SERVULE, Kremlin - Bicêtre (Val-de-Marne).

- Albert HEMARD, Mussidan (Dordogne).

- Jules DEVENET, Paris.

### Changement d'adresse

- Abbé Jean CAUBET,  
Maison François - Henri, 2,  
rue de Navarre, 64000 Pau.

## DES NOUVELLES DE...

De Paul RIVIERE, Perrigny (Jura). J'espère que la santé va me tenir encore pour assumer la présidence des P.G. de Lons-le-Saunier, avec les retraités de Perrigny. J'ai connu Gaisburg, Hirth, Motor, etc.

*Quatre-vingts balais ! Tu es maintenant un jeune !*

\*\*\*

René SINET, de Montcornet (Aisne). Sois assuré que nous prenons part aux épreuves que tu as assumées depuis deux ans avec courage. Heureusement tu es bien entouré par tes enfants et tes voisins.

\*\*\*

Pierre LABARRIERE, de Joinville-le-Pont (Val-de-Marne), était un fidèle de nos premiers jeudis.

Mais depuis deux ans une longue maladie l'a empêché d'y participer.

Après une chute sur un trottoir, un hématome cérébral, des examens divers et deux séjours en clinique en 1997, il fallut de nouveau tout réviser en janvier 1998. Puis il prit du poids, 78 kg et un traitement le ramena à 53 kg (poids au retour de captivité).

J'ai repris 10 kg et me sens mieux dans ma peau, mais suppression des apéritifs, vin et alcool.

Je ne peux malheureusement pas vous dire à bientôt.

*En attendant que tu puisses revenir nous penserons à toi et serons heureux d'avoir de tes nouvelles.*

\*\*\*

En nous offrant ses vœux, surtout, surtout une bonne santé pour tous, René BROUSSAUD, de Guérande (Loire-Atl.), souhaite du courage aux courageux du Bureau pour le travail qu'ils font pour entretenir le « Lien » entre tous les P.G.

Personnellement, je me cramponne mais c'est de plus en plus difficile !

Mon bon souvenir à ceux qui m'ont connu à Comburg, Karlkaser, Ludwigsburg.

\*\*\*

Je lis presque toujours « Le Lien » à peine sorti de la boîte à lettres ! Et après ce sont les enfants et petits-enfants.

Il faut penser aux veuves. La captivité, cinq années, a marqué les prisonniers, personne ne peut oublier cette période.

C'est Madame Marie PEQUI-GNOT, de Belfort.

\*\*\*

« Le Lien » est très attendu. L'éditorial de Jacques LUCAS, toujours lucide, me comble.

Karlsruhe, Paxlandon, Rastatt, Offenbourg restent des souvenirs très forts, écrit Albert LALLOT-HUGNY, de Cusset (Allier).

\*\*\*

*Nous souhaitons à Gaston HUBERT, de Gournay-sur-Marne, que sa seconde opération du genou le 19 mars lui permette, après une heureuse convalescence, de revenir à nos premiers jeudis, avec Madame, bien entendu.*

\*\*\*

Je ne voyage plus beaucoup et regrette de ne pouvoir me rendre à Paris. Mais je ne vous oublie pas !

C'est l'abbé MARGERIN DU METZ, d'Arcy-Sainte-Restitue (Aisne).

\*\*\*

C'est aux anciens de la Schmutzgäss de Ludwigsburg que Michel PAPAYS, de Vitry - sur - Seine, pense spécialement à : GANDER, FAUQUEUX, MILLE-RIOUX, sans oublier Madame AUDOLI.

\*\*\*

Nous souhaitons meilleure santé à Gaston HINGRE, de Chailly-en-Gâtinais (Loiret), qui envoie ses amitiés à tous, connus (peu) et inconnus dont il lit les noms dans « Le Lien ».

\*\*\*

C'est toujours avec le même plaisir que je lis « Le Lien », écrit Joseph ROGER, de Pouzac (Hautes-Pyrénées). Le bonjour à NOGUERO, de Cadéac.

J'espère que tu traîneras mieux tes prochaines octo-années et que tu ne seras plus « mal foutu ». P. B.

\*\*\*

Gabriel MORAUD, de Limoges (Haute-Vienne), envoie ses amitiés aux anciens du Kommando 5046 Wasserralfingen qui voudront bien se souvenir de lui.

\*\*\*

C'est aux anciens du Kommando de Goldekar - Marloy que pense Raymond DUFOUR, d'Aulnay-sous-Bois (« Le Départ ? »).

\*\*\*

Avec ses vœux, René BLONDELET, de Moreuil (Somme), nous envoie une photo du Kommando de la Karl Kasern où se trouvaient les sous-officiers réfractaires au travail.

Que de souvenir ! ajoute-t-il.

\*\*\*

La santé d'Yvon BENOIT, Les Noes-Près-Troyes (Aube), est maintenant satisfaisante et il espère pouvoir venir à l'Assemblée Générale le 1<sup>er</sup> avril.

*Nous l'espérons aussi.*

\*\*\*

De Pierre CAPDEVILLE, Lézignan - Corbières (Aude). Bonjour aux copains du Kommando Teufel, de Backnang et du Lazaret de Ludwigsburg où je fus infirmier.

\*\*\*

Je n'ai pas pu venir au premier jeudi de janvier, écrit Madame Désiré BEAUGERAUD, de Sartrouville (Yvelines), car j'avais le bras dans le plâtre pour un mois.

Maintenant je peux écrire mais j'ai de la rééducation, amitiés à tous, sans oublier M. et Mme COIN et M. et Mme CARMAGNAC.

Hélas ! M. CARMAGNAC est décédé. Nous vous espérons au repas du 1<sup>er</sup> avril et à l'Assemblée Générale de l'Amicale.

\*\*\*

Bernard EDEINE, de Caen (Calvados), demande des nouvelles de Marcel STERKERS.

\*\*\*

Jean HENOUX, de Paris, pense à APPERT et BLOTTI.

\*\*\*



EDITION DE L'AMICALE NATIONALE  
DES ANCIENS PRISONNIERS DE GUERRE  
V et X

DES STALAGS

REDACTION ET ADMINISTRATION :

46, rue de Londres, 75008 Paris - Tél : 01 45 22 61 32

\*\*\*

Compte chèques postaux : 4 841-48 D Paris

AMICALE V B - X A B C

Inscription à la Commission Paritaire N° 785-D-73



Union Nationale des Amicales de Camps de Prisonniers de Guerre

(Reconnue d'utilité publique)

Stalags V B - X A B C

## Courrier de l'Amicale

- Par Robert VERBA

## JE N'AI PAS OUBLIE

Quand on est un monsieur de quatre-vingts printemps  
On pense souvent que rien n'a plus d'importance  
Pour un futur trop court... Mais... Soudain... Persistants,  
Des tas de souvenirs, rapprochant les distances,  
Vous rappellent à l'ordre... On n'a rien oublié.

C'est vrai, je me souviens de ma première enfance,

Quand ma douce maman avait les yeux mouillés

Pour mes maux andins... Pour les piètres offenses

La chagrinant parfois, malgré mes attentions...

Le vieil instituteur consciencieux, de l'école,

Ei puis... L'adolescence... Aux fougueuses passions,

Où l'on offre son cœur, sans biais... Ni protocole.

Premier métier, aussi. Pointé vers des sommets

Dont on est convaincu de parvenir au faite,

Mais ce n'est pas facile. On ne l'atteint jamais,

Gardant au fond de soi cette amère défaite.

Pour moi, ce fut la guerre... Et l'emprisonnement.

Je n'en regrette rien, j'eus tant d'amis sincères

Au cours de ces années, qu'il me vient, par moments,

Le désir de revivre en ces temps qui lassèrent.

J'en revins pour... Enfin ! Jour de la... « Liberté »,

C'est-à-dire : Soucis... Problèmes... Maladies,

Affronter ses « pareils », plaie à la Société,

Jouer l'indifférent... Oh ! Triste comédie...

Mais le destin veillait ; il mit, sur mon chemin,

Celle qui, devenue une gentie compagne,

Me fit comprendre que songer aux lendemains

Est souvent préférable aux châteaux en Espagne.

Puis, petit à petit, sans trop le percevoir,

Nous sommes arrivés aux confins de la route

Avec des hauts... Des bas... Nous faisant un devoir

D'être dignes de tout : Joies, pleurs, chance, déroutes...

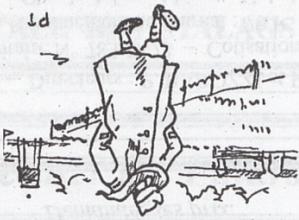
Mais j'ai gardé ma foi d'enfant émerveillée,

Et souhaite à tous ceux qui liront ce poème

Le plaisir de n'avoir, pas un jour, oublié

Leurs rêves, leur fraîcheur et, parfois, leur... Bohème.

André BERSET



Nous sommes toujours ravis de  
vous savoir à nos côtés et conti-  
nuons à vous remercier pour votre  
attachement et vos dons. Encore  
et toujours merci à :

- BASSEN Georges, 71100

Chalon-sur-Saône.

- CAZE André, 89600 Saint-

Florentin. Avec l'espoir que vous

avez retrouvé tous les deux une

meilleure santé.

- CHAPENEL Lucien, 26770

Béthisy-Saint-Pierre.

- JAROUSSAT Lucien, 36170

Saint-Benoît-du-Sault.

- VAUGIEN Charles, 52000

Chammont.

- GERARD René, 54115

Vandeville - Favères.

- Madame PETTINICOLAS

Marcelle, 88420 Moyen-Moutier.

- PROST Gaston, 74200 Tho-

non-les-Bains.

- SONNEY André, 39130

Clairvaux-les-Lacs.

- VALLIERE Jean, 80210

Ochancourt.

- Madame KAUFFMANN

Yvette, 52310 Bologne.

- PAULUS Henri, 06110 Le

Cannel.

- THOMAS Firmin, 21110

Genlis.

- TREHEUX Roger, 78510

Triel-sur-Seine.

- VIALARD Maurice, 63490

Sauxillanges.

- Madame LAGUERRE Mar-

celle, 33300 Bordeaux.

- DURAND Roger, 26000

Valence.

- KIEFFER Julien, 84000

Avignon.

- LEVASSEUR Marcel, 77320

Saint-Rémy-la-Vanne.

- Madame MAILLAT Louis,

69004 Lyon.

- VANNI Baptiste, 13090 Aix -

en - Provence. Avec « pace e

salute » à tous comme on le dit en

Corse.

- FEVRIER Louis, 24600 Sto-

rac-de-Ribérac.

- Madame GAUCHARD Thé-

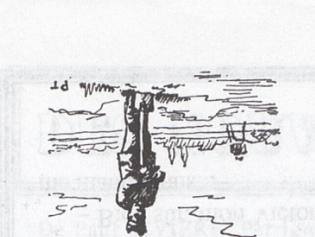
rese, 45380 Châtigny.

- CORMONTAGNE Roland,

93360 Neuilly-Plaisance.

- HADJADI Marcel Roger,

38390 Montaliu.



- Madame LAVALLEY
- Rolande, 06110 Le Cannet.
- Madame LEGON Fehicie,
- 74130 Bonneville.
- Madame MATENAZ Mar-
- guerite, 26100 Romans-sur-Isère.
- MARCHAL François, 88510
- Eloyes.
- MARTIN Pierre, 37320
- Esvres-sur-Indre. Serait très heu-
- reux s'il pouvait retrouver quelques
- anciens camarades du Kommando
- de Nordhacksedi (Schelswig).
- MARTY Félix, 82230 Mon-
- clar-de-Queury. Nous lui souhat-
- tons une meilleure santé.
- ROCHE Jean, 69490 Saint-
- Romain-de-Popey.
- ROUGEOT Jean, 21000
- Dijon.
- SALLANSONNET Lucien,
- 69300 Caluire.
- SANIAL Elic, 07310 Saint-
- Martin-de-Valamas.
- VILLIERS Raymond, 89100
- Saint-Martin-du-Tertre. Serait très
- heureux de retrouver quelques
- anciens copains du Stalag X A.
- (Kommando de Bredsted ?), parti-
- culièrement de DEMACHY de
- Troyes et BRUGNON René.
- Madame VOINSON Robert,
- 88310 Cornimont.
- Madame BOURRONCLE
- Raymonde, 47500 Monsemprou-
- Libos, qui écrit : « Que cette nou-
- velle année apporte la paix et le
- bonheur à tous ceux qui ont vécu
- ce temps passé ainsi qu'à leur
- famille et aux personnes restées
- seules, afin que leur vie ne soit pas
- vide de toute expérience. Que dans
- cette solitude des amis les entou-
- rent. « Le Lien » est un que l'on
- reçoit avec plaisir ».
- STUCK Joseph, 88450 Vin-
- cey, à qui nous adressons nos très
- vives félicitations pour son courage
- et son optimisme. Son métier étant
- coiffeur, il eut un accident en capti-
- vité à Mutlinguen, et a repris son
- travail avec la main gauche jusqu'à
- l'âge de 88 ans. En juin 1999 il en
- aura 90 et nous lui souhaitons
- encore une longue vie, et sommes
- fiers de rencontrer des amis aussi
- courageux.
- Madame TRINQUESSÉ An-
- drée, 52190 Prathoy.
- ABADIE Roger, 65 - Tarbes.
- Madame AUBRY Marie-
- Claire, 54136 Bouxières-aux-
- FRANÇOIS.
- BREAU René, 17 - Messac.